

Anse, cette ancienne ville romaine, était une des plus belles seigneuries du Chapitre de Lyon. C'était une place forte et bien gardée; son château et le donjon pouvaient offrir une sérieuse résistance. Claret de Glareins ou Lyarens en était le courrier, c'était un brave chevalier, appartenant à une noble et vieille famille sortie de la maison de Villard, en Dombes (19).

Seguin investit la ville, l'assiège avec furie pendant plusieurs jours, et malgré une résistance énergique, Anse tombe entre les mains de ces bandits le jour de la Toussaint 1364 (20). Le donjon, dit *tour consulaire*, que l'archevêque Renaud avait fait construire, tint la dernière, défendue avec acharnement par Humbert d'Albon, châtelain de Tassin. Ce brave chevalier, qui avait assisté aux batailles de Poitiers et de Brignais, y fut pris et rançonné (21). Cette malheureuse ville se vit livrée alors à toutes les horreurs d'une ville prise d'assaut, et les atrocités que commirent les soldats de Badefol ne peuvent se décrire.

Seguin se hâta de réparer les murailles et les tours d'Anse et de s'établir fortement dans sa nouvelle conquête, au nom de Charles le Mauvais, dont il prit le titre de lieutenant. « Il (Badefol) s'en vint séjourner à Anse, à une lieue de Lyon, dit Froissart, et le fit fortement réparer et fortifier; et se tenoient ces gens là environ sur celle marche où il y a un des gras pays du monde. Si courroient et rançonnoient à leur aise et volonté tout le pays par deça la Saône, la comté de Mâcon, l'archevêché de Lyon, la terre

---

(19) *Mazures*, t. I, p. 358.

(20) Guigue, *Tard-Venus*, p. 105. — Allut. *Les Tard-Venus à Brignais*, p. 154.

(21) Guigue. *Tard-Venus*, p. 106.